



Le Point de vue des stagiaires

Les Parents Terribles

Dans la cour de la Madeleine, les spectateurs nombreux et réactifs ont assisté deux heures durant à la représentation d'un texte majeur de J. Cocteau : *Les Parents Terribles*.

Cette pièce à sa parution avait fait scandale traitant d'une manière non conventionnelle de la violence des liens familiaux. La mise en scène semble hésiter en permanence entre vaudeville et drame psychologique. De ce fait chacun selon sa sensibilité et ses références accueillera différemment ce spectacle.

Une chambre bourgeoise des années 40 dans une teinte vieux rose nous invite dans un vaudeville. Comment une mère possessive, en crise parce que son fils a découché, peut-elle encore nous émouvoir aujourd'hui ? Voilà le défi relevé par la troupe « Tréteaux 90 » qui s'est emparée du texte de Jean Cocteau « Les parents terribles ».

Ce drame psychologique sur fond d'adultère singulier, juxtaposé aux codes du théâtre de boulevard (les portes qui claquent) offrait une large perspective de création. Le décalage a bien eu lieu, mais pas celui que l'on attendait : les acteurs semblaient vivre à côté de leur personnage. L'émotion partagée par le public fut celle du rire.

Était-ce le choix du metteur en scène ?

Un intérieur bourgeois, dans lequel vont évoluer les cinq personnages des « Parents terribles », pièce de Jean Cocteau écrite en 1938 que nous a présentée la compagnie « Tréteaux 90 ». Il y est question d'amour, d'amours contrariées, d'amours interdites, de jalousie, de mensonges.

Il fallait du courage, de l'audace pour s'attaquer à cette pièce difficile, peu jouée de nos jours, qui fit scandale à sa création. Comment arriver à traduire l'ambiguïté des relations entre les personnages dans cet imbroglio de situations non conventionnelles ? L'alchimie est fragile : quelques moments d'émotions, fugitifs, dans un jeu convenu, où la passion n'émerge pas. « Être » ou « jouer à être » ? Le rire arrive là où on ne l'attend pas : ça commence comme un mélodrame, ça finit comme un vaudeville.

On découvre un décor confortable, une chambre bourgeoise des années 50.
Tous les ingrédients sont là pour nous amener dans le propos de J. Cocteau :
vaudeville... mélodrame... drame...

Entrent en jeu : *une mère malade, inquiète
 *un fils qui « découche » pour la première fois
 *un père inconsistant
 *la sœur de la mère qui régent la maisonnée

Au cœur de l'action une jeune femme vient perturber un certain équilibre.....

Stage FNCTA 2010
Comment parler d'un spectacle que j'ai vu.